

LE MOYEN AGE

REVUE D'HISTOIRE
ET DE PHILOLOGIE

1/2020

Tome CXXVI



des analyses prudentes du possible rôle de mécène littéraire qu'il aurait joué pour le *Lucidarius* comme pour le *Tristan* d'Eilhart von Oberg. Il éclaire l'image qu'Henri lui-même a voulu donner de lui, en relation avec le rang qu'il revendiquait. Il met aussi au jour l'instrumentalisation de son image par d'autres, amis ou ennemis, ceci dans différents contextes. La troisième grande part. du livre retrace l'activité d'Henri dans ses territoires patrimoniaux, le Palatinat et surtout la Saxe. Elle éclaire surtout ses relations avec les puissances ecclésiastiques, monastères et évêques, auxquelles est due une écrasante majorité des diplômes conservés du Welf. Le livre se caractérise par sa volonté de ne jamais faire disparaître les spécificités de sources soigneusement analysées et de prendre en compte les limites qu'elles imposent au désir quelque peu illusoire de retrouver la « vraie » personnalité, action et vie du « comte palatin et duc de Saxe » Henri. C'est un livre de qualité, réfléchi et scientifiquement solide.

Jean-Marie MOEGLIN

Helmuth HANKO, **Herzog Heinrich II. Jasomirgott. Pfalzgraf bei Rhein, Herzog von Bayern, Herzog von Österreich**, Darmstadt, WBG, 2012 ; 1 vol., 144 p. ISBN : 978-3-534-25605-1. Prix : € 23,27.

L'A. rend compte de sa méthode dans l'introduction « lorsqu'une question autour de Henri Jasomirgott donnait lieu à des réponses contradictoires, j'ai la plupart du temps retenu celle qui lui était la plus favorable » (p. 9). Indifférent à toutes les interrogations actuelles sur la possibilité d'écrire une biographie historique, son livre est de fait guidé par une solide sympathie à l'égard du margrave puis duc d'Autriche qu'il entend réhabiliter contre les jugements jugés condescendants de l'historiographie, d'Othon de Freising à aujourd'hui. L'ouvrage passe en fait en revue les grandes heures de la carrière politique du Babenberg. Il pourra peut-être rendre des services à un lecteur souhaitant trouver commodément des informations factuelles quelque peu détaillées sur ce personnage central de la dynastie des Babenberg.

Jean-Marie MOEGLIN

ARNAUT DANIEL, **Canzoni**, éd. Maurizio PERUGI, Florence, SISMEL-Edizioni del Galluzzo-Fondazione Ezio Franceschini, 2015 ; 1 vol., VI-438 p. (*Corpus des Troubadours*, 5 ; Éditions, 2). ISBN : 978-88-8450-524-8. Prix : € 55,00.

Après avoir consacré à l'œuvre d'Arnaut Daniel une édition monumentale en 1978 (deux gros volumes, dont le premier, les *Prolegomeni*, a fait école auprès de générations de chercheurs), M. Perugi nous offre aujourd'hui une nouvelle édition des poèmes du troubadour célébré par Dante. Par rapport à l'ouvrage de 1978, cette nouvelle édition est à la fois plus traditionnelle et plus innovatrice. Traditionnelle, parce qu'elle est structurée selon le modèle des éditions courantes, tandis qu'il manquait par exemple à l'ouvrage de 1978 un chap. sur la biographie du poète et un glossaire. Innovatrice, elle

l'est surtout de par la méthode adoptée pour l'établissement du texte critique. L'introduction (p. LXXXVI) s'ouvre sur un chap. consacré à l'auteur et articulé en plusieurs paragraphes (*Biografia* ; *Il canone* ; *Malinconia « eroica »* ; *Cronologia delle canzoni* ; *Plurilinguismo*), suivi de chap. traitant successivement la métrique, la méthode d'édition (*Ecdotica e decifrazione*), la tradition manuscrite, les (nombreuses) éditions précédentes et, enfin, les *Criteri di edizione*, chap. qui contient d'importantes informations supplémentaires visant à préciser quelques points de la méthode ecdotique. L'édition des dix-huit chansons conservées occupe les p. 3–345 ; la dernière chanson, la célèbre sextine *Lo ferm voler qu'el cor m'inta*, est suivie d'une *Nota sulla sestina europea*. Le volume se termine par un glossaire complet, une bibliographie, et un précieux *Indice linguistico* qui reprend les formes et les données linguistiques commentées dans le texte. Le texte critique de chaque poème est précédé d'une introduction généralement sommaire : à la liste des mss. (avec l'indication du ms. de base : les critères de choix sont indiqués dans l'*Introduction*, p. LXXII) viennent s'ajouter des fiches sur l'analyse linguistique, l'établissement du texte (*Analisi stemmatica*), la datation et la métrique (l'édition de la première pièce, particulièrement difficile, s'accompagne également d'une *Nota sull'interpretazione del testo*). L'apparat est divisé en deux niveaux : le premier contient les leçons rejetées, le deuxième constitue plutôt une nouveauté dans les éditions des troubadours. Conçu comme support à la traduction, il signale les différences par rapport aux éditions précédentes tant au niveau du texte critique qu'en ce qui concerne la traduction et l'interprétation. La traduction est élégante et fluide ; lorsqu'elle s'éloigne de la lettre du texte, le lecteur trouvera dans le glossaire les informations lexicologiques dont il pourrait avoir besoin. La traduction est complétée par des notes de commentaires principalement dédiées à l'étude du lexique, riche d'hapax et de formes régionales, et aux nombreuses difficultés d'interprétation que posent les poèmes d'Arnaut Daniel. Anticipée par plusieurs art. parus dès 1980, la méthode éditoriale de M.P. est novatrice par son recours inédit et très poussé à la mise en valeur des données de la tradition manuscrite, ce qui implique une critique radicale du concept traditionnel d'« erreur ». Mais c'est précisément grâce à cette manière d'éclairer la tradition manuscrite que l'É. parvient à trouver en elle une solution pour les passages les plus obscurs. Cela lui permet également de cerner la dimension régionale de la langue d'Arnaut (*Plurilinguismo*, p. XXXII–XXXVII) : des variétés de l'ouest (gascon, isoglosses aquitaines et pyrénéennes) aux variétés de l'est (auvergnat).

Cette présentation schématique ne rend évidemment pas compte de la richesse de l'ouvrage qui mérite assurément un examen beaucoup plus attentif.